

Doudoune chaude, gants et écharpe de rigueur pour cette visite, fraîcheur mais soleil au programme !



Mardi 23 avril 9h15

Notre petit groupe avait rendez-vous devant l'office de tourisme pour une déambulation à la découverte d'anecdotes et secrets de la ville rose.

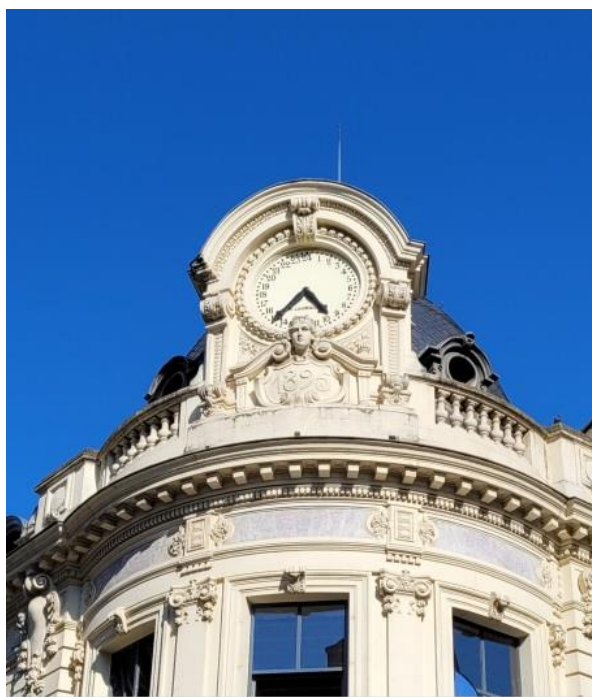


Magali, notre guide, nous a entraînés dans cette ville qu'on dit rose mais qui se pare aussi de rouge et de violet suivant les heures de journée.

De l'Office de Tourisme, plus ancien monument de la ville (16eme siècle) et lieu de travail des Capitouls, il était naturel de parcourir le square fleuri à la rencontre de l'enfant du pays, tellement bien fondu dans le paysage qu'il n'est pas rare de passer à côté de sa statue sans s'en apercevoir.



Direction rue Alsace-Lorraine, emblématique de l'architecture haussmannienne qui a pris un temps le pas sur la brique. Tête levée c'est ainsi qu'il faut parcourir cette rue pour y admirer cariatides décorant les immeubles ou plus surprenant des visages de la statue de la liberté taillées dans la pierre. Une horloge 24h permettait aux passants d'alors d'être à l'heure pour prendre le train.





Un passage au non moins célèbre marché Victor Hugo qui tire son nom en 1885, à l'occasion d'un couronnement du poète par les Jeux Floraux. Résolument d'architecture moderne, l'originalité du lieu réside aussi dans les restaurants installés au premier étage de la halle, qui font la part belle aux produits du terroir vendus au rez-de-chaussée.

Retour sur la rue Alsace pour une pause devant l'enseigne d'un autre emblème de la ville.



Mais ce logo n'est pas, à l'origine, celui du club de rugby ; on le retrouve sur la mosaïque de la chapelle de la basilique Saint-Sernin de Toulouse dédiée à Saint Thomas d'Aquin ! Les dirigeants du Stade s'en sont inspiré.



Direction la basilique Saint Sernin par les petites rues bordées de demeures toutes plus imposantes les unes que les autres bien dissimulées par d'imposantes portes richement décorées.

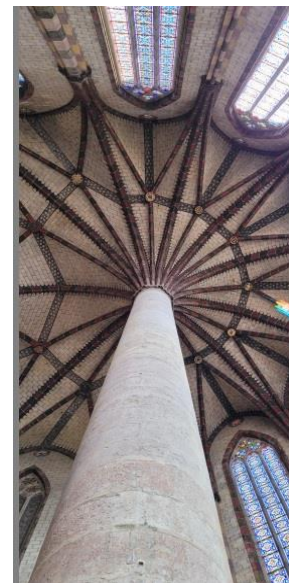


Nos pas nous conduisent ensuite vers l'église des Cordeliers. De l'église, ne subsistent aujourd'hui que le clocher et le départ des voussures du portail sud de l'église. C'est l'un des hauts **clochers de Toulouse**, mais pas vraiment le plus connu, le **clocher des Cordeliers**, 42 mètres de haut, mérite pourtant un petit détour. La Banque de France est installée sur l'emplacement du Couvent des Cordeliers.



Dernière étape de notre « périple » : l'église des Jacobins et son célèbre « palmier », chef-d'œuvre unique au monde s'élevant à 28 mètres de hauteurcopié par un certain Salvador DALI !

Le couvent des Jacobins avait été réquisitionné en 1812 pour servir de caserne d'artillerie sur ordre de l'Empereur. La grande nef de l'église est divisée par des planchers : le rez-de-chaussée fait office d'écurie, au 1er étage se trouvent le dortoir et au 2e étage un grenier, où est stocké l'avoine pour les chevaux.



Pour les nostalgiques des années collège.....Passage devant le non moins célèbre collège Pierre de Fermat



Avant de se diriger vers les quais de la Daurade pour un moment tout aussi convivial : notre repas de fin de visite !



Expérience à renouveler ?